

**LONGWY** Éducation

# L'IUT fonctionne « presque normalement »

Accueillant environ 700 étudiants, l'institut universitaire et technologique de Longwy s'est adapté très vite à la période compliquée du confinement. Et l'établissement fonctionne « presque normalement », comme l'explique son directeur, Harouna Souley Ali.

« Tout est fermé, mais on est obligés d'assurer la continuité pédagogique. » Pendant le confinement, Harouna Souley Ali fait le point sur le fonctionnement de l'établissement qu'il dirige, l'Institut universitaire et technologique (IUT) de Longwy, qui accueille 700 élèves.

## Les cours

« Ils se poursuivent presque normalement. L'Université de Lorraine, et nous également, avons mis en place des plateformes pour que les enseignants puissent donner rendez-vous à leurs élèves en ligne, en visioconférence. Ça se passe bien. Pour les étudiants qui avaient des problèmes d'ordinateur, c'est-à-dire très peu à notre grande surprise (cinq au total), on en a prêté, et notamment les machines qui se trouvaient dans la bibliothèque et sont réservées en cas de besoin.



Si les salles de cours de l'IUT de Longwy sont vides en cette période de confinement, cela ne signifie pas que les cours ne se déroulent pas « presque normalement ». Photo illustration RL/Samuel MOREAU

On a aussi acheté quelques cartes pour ceux qui n'avaient pas internet ou qui avaient des forfaits pas assez lourds. »

## Les stages

« Dans tous les cas, les cours étaient presque finis. Pour les travaux pratiques (TP), ils sont décalés à l'an prochain. Mais pas mal d'étudiants, et notamment ceux inscrits en deuxi-

ème année, devaient entrer en période de stage ces derniers jours. On leur propose donc de travailler chez eux sur des sujets théoriques. Je vous donne deux exemples : soit bosser sur des systèmes en électronique qui permettent de revoir tout ce qu'ils ont fait en première année ; soit plancher sur un thème d'intérêt sociétal, comment essayer de greffer une puce

dans les tissus des personnes atteintes par la maladie d'Alzheimer et qui permettraient de les géolocaliser à tous moments via des liaisons radios. Les élèves peuvent faire beaucoup chez eux, car on leur demande de grosses parties programmation. Ils prévoient ainsi comment le système va fonctionner. Et si le confinement est levé, ils tenteront de le

mettre en place en vrai. »

## Les diplômés

« Ils devraient donc être délivrés « normalement ». Jusqu'à maintenant, les étudiants ne se sont pas plaints. Ils étaient même presque surchargés. On a donc demandé aux enseignants de lever un peu le pied. On tient des conseils de direction régulièrement en visioconférence pour voir l'évolution de la situation. À noter également qu'on a prêté des ordinateurs aux agents administratifs pour le télétravail. L'IUT continue donc sa route presque comme d'habitude. »

## La pédagogie

« D'un point de vue pédagogique, les professeurs ont eu au départ de l'appréhension à bosser en télétravail ou en visioconférence. Mais ça s'est fait naturellement, et les étudiants ont joué le jeu, ce qui les a rassurés. Au final, cette situation nous permettra de gagner plusieurs années sur le plan de l'enseignement, en montrant que c'est possible de travailler à distance. Même si, et j'insiste dessus, rien ne remplacera jamais des cours face à face, surtout dans les filières où il y a de la manipulation de machines, des TP, etc. »

Sébastien BONETTI

## Les problèmes des étudiants étrangers



Hanine Sellami, 21 ans, originaire de Tunisie et arrivée en Lorraine en 2018, bénéficie de ces aides. Elle est en deuxième année de DUT Gestion des entreprises et des administrations. Photo RL/Sébastien BONETTI

L'Institut universitaire et technologique (IUT) de Longwy accueille 700 étudiants, dont un tiers d'étrangers : beaucoup de Chinois, de Mexicains, mais également d'Africains. Le virus, mais surtout le confinement qui a été appliqué, les ont touchés de plein fouet, obligeant dans la foulée la direction à réagir et à lancer une opération d'aide pour une vingtaine d'entre eux.

Des enveloppes d'argent, dons de professeurs et de la direction, et des colis alimentaires, en lien avec les Restos du cœur, ont pu leur être remis deux jours plus tard.

« Vingt étudiants sur 700, c'est peu. Mais on se devait de s'en occuper. Et comme l'IUT est une grande famille, la générosité a parlé. Parce que La Poste a fermé au début, empêchant l'argent des familles d'arriver, et parce que les jeunes ne peuvent plus avoir leurs

jobs habituels, généralement dans la restauration, qui leur permettent de s'en sortir. Mais aujourd'hui l'inquiétude est passée », explique le directeur, Harouna Souley Ali.

Hanine Sellami, 21 ans, originaire de Tunisie et arrivée en Lorraine en 2018, bénéficie de ces aides.

Elle est en deuxième année de DUT Gestion des entreprises et des administrations.

## Quelles sont vos difficultés ?

Hanine SELLAMI : « Je loge au Crous, pour environ 360 euros par mois. Mes parents m'aident. L'année dernière, j'avais un job de vendeuse qui me permettait d'avoir un plus. Cette année, c'était prévu que je travaille sur la fête foraine en avril, mais sinon mes parents pouvaient continuer à me verser de l'argent. Sauf qu'ils sont eux aussi confinés chez eux, et ne peuvent plus rien m'envoyer

via la banque. Je ne peux pas trouver de boulot pour faire face.

C'est donc difficile, d'autant que la Caisse d'allocations familiales a bloqué en septembre ses versements d'aides personnalisées au logement (APL) parce qu'il manquait une pièce à mon dossier. Pour l'instant, je tiens.

Mais si le confinement est prolongé, ça sera compliqué. »

## Comment sortir de cette situation ?

« Il faut souligner la solidarité de l'IUT. J'ai contacté la CAF pour qu'ils débloquent ma situation. J'ai aussi parlé avec la directrice du Crous, elle était compréhensive. Et il y a l'assistante sociale de l'Université de Lorraine.

Je suis en train de faire la procédure nécessaire pour avoir une aide financière. »

Propos recueillis par Sébastien BONETTI